

Chap.2 Sociologie – Intégration, conflit, changement social
2.1 Quels liens sociaux dans des sociétés où s'affirme le primat de l'individu ?

Lien social = ensemble des relations qui unissent les membres d'une collectivité

Liens **horizontaux** qui unissent l'individu avec ses groupes d'appartenance (liens de filiation, liens électifs)

Liens **verticaux** qui relient l'individu à la société (lien marchand, de citoyenneté...)

Génèrent de la **solidarité** (matérielle, morale, affective...), de la **sociabilité** (relations & formes de communication)
Fournissent **protection et reconnaissance**, transmettent des **normes et des valeurs**

Permettent la **cohésion sociale** : les membres d'une société ont des liens sociaux, des valeurs communes et un sentiment d'appartenance

Nécessite **intégration et régulation** (Durkheim, Le suicide 1897)

Certaines évènements (guerre, révolution,...) et institutions (religion, famille,...) protègent du suicide
4 types de suicide : égoïste, altruiste (défaut ou excès d'intégration), anémique, fataliste (défaut ou excès de régulation)

Les évolutions du lien social

Révolution industrielle = apparition de nouvelles **pathologies sociales** (chômage, paupérisme, alcoolisme, suicide,...)

⇒ Interrogations sur les transformations de la société et la montée de l'individualisme = **naissance de la sociologie**
Ex : Durkheim (Le suicide, 1897), Villermé (Tableau de l'état physique et moral des ouvriers, 1840),...

Passage d'une **solidarité mécanique** à une **solidarité organique** (Durkheim, de la division du travail social, 1893)
L'augmentation de la taille (la « densité ») des sociétés a rendu nécessaire une division du travail plus poussée qui a transformé les formes de solidarité

Solidarité mécanique

Présente dans communautés restreintes ou traditionnelles, où existe une faible division du travail. Fondée sur forte conscience collective, conformité aux normes, valeurs et rôles traditionnels (religion, coutumes...). Solidarité par similarité.

Solidarité organique

Dans les sociétés complexes de grande taille avec une forte division du travail, ce qui pousse les individus à se spécialiser et à s'individualiser. Les comportements sont dictés par l'intérêt ou la raison. Solidarité par complémentarité.

Mais persistance de la solidarité mécanique

dans les groupes de petite taille, fondés sur origine (ethnie), lieu (régionalisme), croyances (religions), culture (styles de vie), valeurs...

Mais formes pathologiques de la division du travail

Les individus ne sont plus complémentaires, ce qui nuit à la solidarité et la cohésion sociale, et peut déboucher sur l'anomie ou le conflit : antagonisme du travail et du capital, travail en miettes, bureaucratie, inégalité des chances,...

L'individualisme transforme les liens sociaux

Individualisme universaliste (Singly)

De la fin du 19^e siècle aux années 1960. Naissance d'un citoyen salarié, libre et éclairé, émancipé de la tutelle des autorités traditionnelles (Dieu, Roi, patriarcat,...). Rôle de l'Etat.

Individualisme particulariste

Des années 1960 à nos jours. Repose sur la singularité de la personne (genre, style de vie, religion...). Passage d'identités assignées à des liens électifs plus nombreux et moins durables.

Des cercles sociaux juxtaposés affaiblissent le contrôle social des groupes d'appartenance (G. Simmel), permettent liberté et indépendance

Risques de l'individualisme (Tocqueville, de la démocratie en Amérique, 1840) : repli sur la sphère privée, indifférence aux affaires publiques, despotisme doux

Nouvelle indifférence (R. Putnam) : la diversité conduit à la baisse de la sociabilité, à l'anomie et l'isolement social

Reconnaissance de la diversité culturelle (Unesco 2001) : passage de l'assimilation à l'intégration

Les instances d'intégration fragilisées par la montée de l'individualisme et les mutations socioéconomiques

La famille

Institution qui encadre les comportements ; instance de socialisation qui transmet des normes et des valeurs, fournit solidarité et sociabilité ; importance dans la réussite scolaire (capitales de Bourdieu).
Fragilisée par célibat, unions libres, divorce, naissances hors mariages, familles monoparentales,...ce qui peut entraîner baisse de revenus, de la sociabilité et du contrôle social, risque d'anomie

L'école

Institution qui permet l'égalité des chances et la mobilité sociale, favorise la mixité sociale ; instance de socialisation qui transmet des normes et des valeurs communes (républicaines) mais aussi des connaissances qui favorisent l'autonomie.
Fragilisée car sélective et inégalitaire (cf PISA), échec important, phénomènes d'évitement qui renforcent les ségrégations sociales et spatiales

Le travail

Apporte des revenus qui permettent d'accéder à la consommation, au logement, au crédit, à la protection sociale ; donne un statut, une identité sociale ; source de sociabilité et de capital social (liens forts et faibles) ; instance de socialisation secondaire (horaires, règles...).
Fragilisée par le chômage et les mutations de l'emploi : flexibilité (emploi atypique), précarité, ...
Risque de **désaffiliation** (Castel) : la rupture progressive avec le travail et les relations sociales passe par trois phases (intégration, vulnérabilité, désaffiliation).
Risque de **disqualification** (Paugam) : les individus peuvent se conformer à l'image dévalorisée renvoyée par les instances de contrôle social (étiquetage, stigmatisation)